



Nouvelles de Saint-Paul

Décembre 2020

A-DIEU Jean François



En accompagnement de ces Nouvelles de Saint Paul, l'EAP (et particulièrement Joseph) vous a concocté une petite brochure en hommage à Jean-François qui nous a quittés bien trop tôt... N'hésitez pas à la demander...

Né à Waterloo, le 17 mars 1953, il fut ordonné prêtre le 26 septembre 1981.

Après son ordination, il a poursuivi des études à l'Université catholique de Louvain (1981-1986) et obtenu un doctorat en théologie et en lettres. Il fut successivement vicaire dominical à Wavre, Saint-Jean-Baptiste, membre de l'équipe sacerdotale de Nivelles, Sainte-Gertrude, en outre chargé de cours et puis professeur au CETEP (Centre d'Etudes Théologique et Pastorales) à Bruxelles (1987-1998), membre de l'équipe sacerdotale, puis curé de Chaumont-Gistoux, Saints-Pierre et Martin, Vieusart, professeur de religion au Collège Notre-Dame Wavre (1991-1992), curé à Braine-l'Alleud, Saint-Sébastien (1999-2007), curé à Waterloo, Saint-Paul (2007-2013), aumônier de la prison de Nivelles (2008-2020), conseiller théologique de l'équipe d'animation pastorale scolaire, enseignement secondaire francophone (2011-2018) et conseiller théologique pour entraide et Fraternité-Vivre Ensemble (2013-2020), membre de l'équipe sacerdotale, Waterloo, Saint-Paul (2013-2020), membre de l'équipe sacerdotale, Waterloo, Saint-François d'Assise, Le Chenois (2013-2018) et membre du bureau de l'aumônerie des prisons (2017-2020).

Jean-François, théologien et homme de lettres, était un homme discret, passionné de littérature et de poésie passion qui nourrissait ses homélies à la plus grande satisfaction de ses auditeurs. Sa disparition aussi soudaine que brutale laisse sans voix ceux qui l'on connu et dans une immense tristesse.

Chers amis,

Comme vous, j'ai été totalement bouleversé d'apprendre la mort de Jean-François.

Ces quelques mots pour exprimer à sa famille et à ses proches toute la reconnaissance de notre Eglise en Brabant wallon pour l'homme et le prêtre aux mille talents qu'il était. Pour les mille chemins de vie qu'il nous ouvrait, et de tant de façons, comme chercheur de Dieu et comme chercheur d'humanité.

Que du pays de l'Eau vive qu'il peut arpenter à loisir maintenant, il continue d'accompagner et d'éclairer nos quêtes de sens et nos soifs.

+ Jean-Luc Hudsyn

Wavre, ce 23 novembre.

Dimanche 15 novembre, nous avons perdu l'un de nos grands bergers, et notre troupeau aujourd'hui éparpillé, frissonne sous le froid de cette fin d'automne.

Dans ta grande modestie tu nous conduisais, avec discrétion, mais toujours bien présent, attentif, continuellement à l'écoute, la main à la fois rassurante et ferme, de ton pied sûr de grand marcheur.

Nous te suivions avec confiance, fréquemment hors des sentiers battus, mais toujours à l'herbe odorante, riche, nourrissante, vers des paysages aux larges horizons grand ouverts.

Aucune crainte, jamais ne nous traversait car nous savions que tu suivais l'étoile et ne la perdait jamais de vue. Elle était gravée dans ton ADN. Tu irradiais et vivait la parole d'Amour de l'Évangile.

Depuis Dimanche, la lumière autour de nous paraît moins vive et l'étoile moins brillante. Tels les pèlerins d'Emmaüs, nous nous sentons orphelins, déboussolés. « Reste avec nous car le soir approche et le jour baisse ».

Tes brebis n'entendront plus ta voix mais tu restes cependant bien avec nous car tu nous laisses un immense héritage humain et spirituel que nous devons, à ta mémoire, de faire fructifier.
Merci pour tout Jean-François. Nous nous efforcerons au long des années qu'il nous reste de rester dignes de toi.

Pierrette pour l'EAP

Quelques semaines avant son départ, voici ce que Jean François lui-même nous confiait...

L'Avent en prison.

« Comment vivra-t-on le temps de l'Avent, cette année ? A distance les uns des autres ? Masqués ? Confinés ? L'isolement, la souffrance de l'isolement, tout le monde l'expérimente depuis des mois, mais certains plus que d'autres : les personnes âgées, celles dont les ressources sont précaires, les détenus dans les prisons...

Pourtant, on pourrait dire (et on ne s'est pas faite de le prétendre) que ceux-ci (les détenus) ne manquent pas d'expertise en matière de confinement : ils connaissent cette situation sur le bout des doigts. On n'imaginait sans doute pas à quel point la rigueur de l'isolement pouvait être accrue !

Une des joies des détenus, ce sont les visites des proches, des amis. Ça coupe la semaine. On se parle de choses et d'autres. On se met au courant. On sort des murs, l'espace de quelques quarts d'heure. Or, ces temps-ci, et pour des raisons qu'on peut comprendre (mais tout de même !...), ces moments-là de convivialité sont réduits à la portion congrue, parfois supprimés - éventuellement remplacés par des entretiens vidéo. Même sur place, il est difficile d'entrer en contact : on reste coincé dans son

aille, pour les préaux, pour les cultes (lorsqu'ils sont permis, ce qui est devenu extrêmement rare), pour les activités, etc.

Plus que jamais, comme aumônier-e-s nous pensons que ce que nous avons de mieux à faire durant cette bizarre période, c'est de nourrir la relation - en rendant visite en cellule ou en recevant les détenus à l'aumônerie, mais aussi en facilitant la communication, sachant qu'en prison, le courrier est encore bien utilisé.

Bref, concrètement, nous vous serions très reconnaissants, cette année, de rassembler des timbres, éventuellement des agendas - et peut-être aussi quelques jeux comme les jeux de cartes, d'échec ou de dames, histoire de « passer le temps ». Nous ferons l'impasse sur d'autres dons que vous faisiez régulièrement, afin d'éviter des manutentions ou des échanges peut-être imprudentes.

Cela dit, vous pouvez toujours utiliser le compte de l'aumônerie BE68 5230 8086 4834 (de l'aumônerie catholique de la prison de Nivelles, rue du Burlet, 4, à 1400 Nivelles). Déjà un tout grand merci pour ce que vous pourrez faire en faveur de l'aumônerie et, par elle, pour les détenus. Excellentes fêtes de fin d'année, quelle que soit la manière dont nous pourrions les vivre.

Pour l'aumônerie catholique de la prison de Nivelles, Annie-Eve Ouattara, Jean-François Grégoire »

Cette année, plus encore, réservons-lui et à la prison de Nivelles un très chaleureux accueil...



Editorial

VEILLONS (Wilfried IPAKA KEBADIO)

Ça y est. Notre société est de nouveau paralysée par la deuxième vague de la pandémie de Covid longtemps redoutée : un nouveau confinement, bien que moins dur que le précédent, et de nouveau la restriction de nos libertés fondamentales, la récession économique, pertes d'emploi, banqueroute pour les indépendants, les risques de contagion à chaque contact et sortie de chez soi, la solitude, ajoutez à cela les mauvaises nouvelles de décès de nos proches... Un état d'inconfort et une incertitude qui engendrent le mal être, la nausée existentielle, l'angoisse ... Nos échanges se sont transformés en une complainte polyphonique collective où chacun met du sien.

Mais en tant que chrétiens, le devoir de la foi nous invite à aller au-delà du désespoir, des jérémiades et de la routine pour oser le positif et l'espoir, pour tirer du mal le bien qui est toujours là, quelles que soient les circonstances. Le Christ Jésus notre Maître, n'a-t-il pas positivé, en plein méandres de la méchanceté gratuite de ses compatriotes, pour poser un sublime acte d'oblation assumé, salutaire pour l'humanité entière ? La force du chrétien est dans cette puissante capacité de résilience et de rebondissement immanquable.

La Covid 19 et les confinements qui s'en suivent ont réussi à nous remémorer un certain nombre de vérités que nous connaissons mais que nous oublions souvent, ainsi que certaines précautions utiles dans le vivre ensemble. Une première vérité est que dans la vie, tout n'est pas essentiel, il y a forcément le non essentiel qui agrmente certes la vie, mais qui dans certaines circonstances doit savoir vite s'effacer pour ne laisser actif que l'essentiel. Une deuxième est que la sociabilité est essentiellement présente. Nous négligeons souvent la présence des autres à côté de nous pour surfer sur le virtuel qui lui, en dépit de ses commodités, n'aura

jamais d'égal à une présence. Le duo présentiel-distanciel nous rappelle impérieusement à vivre intensément nos différents moments de présence. Mais aussi que le présentiel n'épuise pas la donation de soi. Quand vraiment on ne sait plus être présent à l'autre, il y a toujours moyen de garder les liens, d'être présent sous le mode distanciel et même invisible. Le chrétien devrait comprendre et surfer entre ces deux modalités d'être l'un à l'autre mieux que tout le monde.

Il y a enfin tous ces messages barrières contre la Covid qui nous assaillent partout et sous toutes les formes (verbale, audio, vidéo, écrit, pictographique) : « Prenez soin de vous et de ceux que vous aimez », « Restez chez vous », « Lavez-vous et désinfectez-vous les mains », « Protégez-vous, gardez la distanciation sociale »... Des rappels importants qui ne valent pas seulement en temps de pandémie. Que de fois nous nous exposons et mettons la vie d'autrui en danger ! Il importe de garder une nécessaire distanciation critique par rapport à tout ce qui peuple notre environnement, personnes, passions, hobbies, objets... non seulement en temps de pandémie, mais en tout temps, pour ne pas nous fabriquer des idoles. De pandémie, il n'y a pas que le Covid, il y a aussi le péché, la pauvreté, l'indifférence...

Les leçons à tirer de ce temps de crise valent donc pour toute la vie. Le temps fort de l'avent est là. Gardons en mémoire ce que rappellent ces notions d'essentiel et de non essentiel, de présentiel et de distanciel. Profitons de toutes ces opportunités de remise en question pour réviser nos modes de vie et re-hiérarchiser nos priorités. Le bout du tunnel est proche. Une lueur se pointe. **« Je le dis à tous, dit Jésus, veillez ! »** (Marc 13, 37).

Une réflexion sur la fête de Noël

Professeur Arnaud Join-Lambert Journal « La Croix » 07/11/2020

Arnaud Join-Lambert, professeur de théologie à la KUL réfléchit à l'impact possible du confinement sur les fêtes de fin d'année et plaide pour une simplicité qui nous éloignerait des excès de consommations matérialistes

Le coronavirus court et se démultiplie rapidement, Le 27 octobre, l'infectiologue de l'hôpital Érasme de Bruxelles mettait en garde sur la manière de fêter Noël comme potentiellement dangereuse (repas, retrouvailles et embrassades, cadeaux). Elle n'hésitait pas à dire haut et fort « **il faut fêter Noël « autrement »** ».

→ **LES FAITS. Covid-19 : pourra-t-on fêter Noël en famille ?**

Nous sentons une tension entre ce désir d'un retour à la normale et la probabilité que ce ne sera pas le cas. Il faut peut-être s'interroger sur ce que signifie cette projection vers un Noël « à la normale ». S'il s'agit de festoyer avec force dinde et champagne, alors c'est indécent. Comme s'il fallait effacer au plus vite les multiples drames et toute la souffrance qui sont vécus ces jours-ci. Osons aller plus loin. C'est aussi un contresens du mystère même de Noël, « mystère » compris ici dans son sens originel de dévoilement d'un invisible. Ce que l'on voit est la précarité absolue d'un couple à Bethléem il y a 2 000 ans, sans hébergement pour donner naissance à leur enfant. Nos crèches de Noël sont sans doute trop belles, voire romantiques, pour traduire correctement le drame qui se joue ici. Des bergers, des très pauvres à la marge de la société de l'époque, viennent à cette étable. L'invisible est dit par la description haute en couleurs des anges. Dans l'insignifiance de cet

événement marginal difficile se manifeste toute la puissance de l'amour de Dieu. Une fraternité nouvelle est rendue possible. Telle est la foi chrétienne et tel est le sens profond de Noël célébré chaque année depuis l'an 325.

Les luttes et les soins vécus dans les hôpitaux et les maisons de repos actuellement sont probablement plus proches du mystère de Noël que les bûches et bulles dans des salons confortables. Alors oui, il va falloir célébrer un Noël « pas normal ». Même les liturgies seront différentes. Si le pape est seul dans la basilique Saint-Pierre à minuit, ce ne sera pas pour que tous les catholiques se limitent à le regarder sur leur écran. Il y aura certes un nombre limité de personnes dans les églises, entravées par les normes sanitaires indispensables. On sera loin des millions de pratiquants occasionnels des années « normales ».

L'enjeu est ailleurs et les célébrations aussi. L'enjeu est dans nos rues, devant nos portes ! Les célébrations seront dans les familles, petites « églises domestiques », enrichies autant que possible par la présence de voisins et voisines isolés.

On y célébrera autour de la crèche, symbole plus fort que jamais en ce temps de pandémie. Osons rêver : sortons fêter Noël dans nos rues, sans exclusive ni communautarisme.

Retrouver le sens chrétien de Noël et ses traditions...

Alors que nos familles seront peut-être bloquées au loin, osons un Noël pas normal où des voisins fêtent à distance sanitaire de 1,5 mètre, s'offrant les uns aux autres une soupe, un mezze, un kebab, un bretzel ou un vin chaud. Chaque foyer, quelle que soit sa taille, pourra allumer dans la rue un foyer symbolique (bougie ou autre), dessinant des chaînes d'espérance lumineuse au cœur de notre environnement quotidien si tristement confiné cette année.

La foi des uns (chrétiens et autres croyants) et l'incroyance des autres pourraient ici se nouer dans le souci des plus isolés et vulnérables de nos quartiers, esquissant le temps d'un Noël ce que serait l'horizon utopique d'un vivre ensemble.

LA VIE DANS LA PAROISSE...

« Comme lors du confinement précédent, nous vous informons que nous avons de nouveau aménagé dans le baptistère de l'église un espace prière, afin d'offrir à chacun(e) la possibilité d'un moment d'intériorité. Quelques chaises, des fleurs fraîches autour du cierge pascal sont là pour vous. Les Nouvelles de St Paul et de St François du mois y sont également à votre disposition. »

Lieu possible et moment de recueillement pour notre ami Jean-François



L'EAP vous propose un espace de prière qui a été aménagé dans le baptistère de l'église à la mémoire de Jean-François. A partir du vendredi 20 novembre, vous y trouverez également un recueil de condoléances réservé à tous vos messages. Les mesures sanitaires en place actuellement ne nous autorisent malheureusement que ce petit geste. Nous espérons cependant pouvoir envisager un hommage paroissial plus conséquent dès que la situation nous le permettra. »

SUR LES CHEMINS DE L'AVENT...



1^{ère} semaine de l'Avent

GUETTONS L'HEURE...

**Que brille en notre nuit
L'Etoile de la Vigilance**

Il est des temps de ce monde ou de notre propre histoire, où il fait nuit : nuit de la souffrance, nuit de la solitude, nuit de la foi...

Nuits en attente de lumière, de tendresse, de paix.

Ces nuits nous acculent à un choix :

Ou bien baisser les bras, renoncer.

Ou bien choisir de croire malgré tout, choisir de vivre, choisir de veiller pour attendre la fin de la nuit.

Car elle viendra !

Heureux celui, celle, qui aura veillé, attendu, cru.

Elle, il, est veilleur d'espérance.

Pour veiller dans les nuits de ce monde ou de sa vie personnelle, le disciple de Jésus, a dans le cœur une lampe qui brille et perce la nuit :

ce monde, nos vies sont définitivement sauvées en lui, définitivement aimées.

Déjà sa vie a vaincu nos morts par sa résurrection.

Alors, veiller, ce sera :

savoir reconnaître sa victoire déjà là dans les plus petites choses, comme ce qui est en train de naître et s'engager de toute ses forces à la suite de Celui qui a ouvert le chemin.



2^{ème} semaine de l'Avent

DEBLAYONS LA ROUTE...

**Que brille en notre nuit
L'Étoile qui appelle**

L'Avent ne doit pas être de tout repos. Il s'agit en effet de nous préparer à rencontrer Celui qui vient. Un grand chantier nous attend, trier, déblayer et surtout faire de la place...

Préparer son cœur pour que le Christ y fasse davantage sa demeure.

Il est venu ce jour le temps pour que chacun puisse l'accueillir au plus profond de sa vie et la transforme.

Préparer c'est offrir toute faiblesse, toute lâcheté, toute souffrance, toute nuit et demander à Jésus de faire sa demeure en elles.

Préparer, c'est ouvrir ma porte pour que Dieu y vienne.

Préparer, c'est attendre de lui seul, la justification de ma vie.

« **Préparer** les chemins du Seigneur » clame le prophète Isaïe.

Ouvrir des chemins en son cœur

Préparer, ce n'est pas s'agiter, c'est plutôt, s'arrêter, se reposer, offrir un espace à Dieu, ouvrir un espace pour entendre la bonne nouvelle qu'il brûle de partager avec moi.

Oui, **préparer** son cœur, c'est consentir à sa présence, la désirer.

Désirer sa présence, désirer son salut.

Notre monde et nos propres vies ont tant besoin d'être sauvé !

Alors, Jésus se sentira invité, attendu et n'aura pas crainte de nous déranger !



3^{ème} semaine de l'Avent

SE REJOUIR, CHANTER !

***Que brille en notre nuit
L'Etoile de la joie !***

A cause de Jésus Christ !

Comme Marie, me réjouir de le connaître, de l'aimer.

Peser avec amour tout ce que ma foi me donne.

Que serai-je sans lui ?

Ma vie ne vient pas du hasard mais vient d'un désir aimant de Dieu.

Ma vie ne court pas vers le néant mais s'achemine vers une plénitude d'existence.

Je suis aimé/e.

Se réjouir du changement de regard que ma foi opère : changement de regard sur le monde, les autres et moi-même !

Un monde, les autres, moi-même...à aimer.

Se réjouir de cette grâce donnée, qui est tâche confiée.

Se réjouir de cette tâche confiée qui est grâce donnée.

Se réjouir des plus petites choses du quotidien avec un regard exercé à y découvrir les miettes de charité qui y sont cachés.

Un dimanche pour se réjouir ! Prenons conscience que l'Avent n'est pas triste : la joie de Noël vient déjà vers nous...



4^{ème} semaine de l'Avent

ECOUTER L'ANNONCE...

**Que brille en notre nuit
L'Etoile d'espérance !**

La si belle scène de l'Annonciation frappe par sa simplicité. Gabriel est envoyé par Dieu pour faire à Marie l'annonce la plus inattendue : non seulement elle va être enceinte, mais c'est le fils de Dieu qui vient habiter son sein. Le calme de Marie nous saisit. Entre elle et Dieu, pas de distance, la confiance réciproque est totale. Marie sait que « notre Dieu n'est pas un Dieu des habitudes, c'est un Dieu des surprises » (Pape François - 20 janvier 2014)

Son cœur est si pur qu'elle se met tout de suite au service du Très Haut.

Laissons-nous, aujourd'hui, féconder par l'esprit. Le mystère de l'incarnation se déploie en tout baptisé qui se fait serviteur, témoin de l'Evangile

Merci Marie pour ton écoute attentive, ton discernement, ta confiance totale en l'annonce de l'ange et donc de Dieu.

Ecouter Dieu, c'est lui faire confiance, croire ce qu'il me dit pour pouvoir m'y engager.

Ecouter Dieu, c'est croire que sa seule et unique volonté c'est le triomphe de la vie sur toutes les formes de mort.

Dieu ne me veut que du bien, du bon, du beau, du vrai.

Comme Marie Je peux donc en totale confiance, m'y abandonner.

Que me soit fait selon ce que tu dis...



ACCUEILLIR L'ENFANT...

**Que brille en nos ténèbres
L'Etoile de Minuit !**

Voici l'heure de la rencontre : un sauveur nous est né.

Qui donc est Dieu ? Comment le reconnaître lui, si petit, si pauvre sur la paille ? Est-ce bien lui le roi de gloire, le Prince de la Paix ? Est-il bien le Messie depuis longtemps promis ? Dieu, l'infiniment grand, se donne à voir dans le tout Petit. Dieu, le tout puissant est un bébé emmaillotté. Dieu transcendant manifeste sa grâce en devenant extrême pauvreté.

C'est au cœur de la nuit que nous célébrons la venue de l'Enfant-Lumière. C'est dans le silence et les ténèbres que repose un enfant qui va changer le monde. Alors le chant de gloire s'unit au chant des anges dans le ciel.

Le Mystère dépasse nos mots. Mais nous n'avons plus à chercher, à vouloir expliquer. Car le Mystère s'est approché de nous et nous éclaire de son amour : Venez, adorons-le...





JOYEUX NOËL

ETONNEMENT...

**Que brille en notre vie
L'Étoile de Noël !**

Le mot est trop faible. Y-a-t-il un mot pour dire l'inouï ?

Quoi ! Dieu qui se fait enfant !

Sortir du trop connu pour retrouver l'étonnement.

Pourquoi ce choix de Dieu, cette décision de la faiblesse, de la petitesse, de la vulnérabilité ?

Poser cette question à Dieu dans la prière.

Et pour cela regarder longuement l'enfant de nos crèches :

la Parole créatrice, le Verbe du Père devenu un enfant qui crie, qui a faim, qui a besoin de tendresse...

Une des réponses possibles :

Il est devenu un enfant pour que nous cessions d'avoir peur de lui.

Noël est une subversion de Dieu qui nous dit qu'il n'est pas l'idole toute puissante que nous imaginons.

Il est Vrai Dieu, celui qui veut simplement nouer amitié avec nous.

Et pour cela il prend les chemins de la rencontre qui est faite de partage et d'humilité.

Dieu a pris nos chemins. Saurons-nous prendre les siens ?

« Sur les chemins de l'Avent » :
de

Extraits

- *NDC (Nouvelles du Cénacle) : « les 4 attitudes spirituelles pour vivre l'aveant »*
- *Chemins de Noël 2020 : « A la rencontre du Seigneur »*

POUR ET PAR LES JEUNES DE NOTRE PAROISSE...

Auguste a fait sa première communion lors de la messe des jeunes /familles le samedi 10 octobre en début de soirée.

Etant donné la période, ses grands-parents, son parrain, sa marraine, ses cousins....n'ont pas pu venir de France pour ce grand moment dans sa vie de Chrétien.

Malgré cela, Auguste et nous, sa famille, avons vécu un temps fort et intense, portés par l'assemblée, la prière et l'amour de Dieu.



Nous avons pu, en amont, participer avec les jeunes à la préparation de la messe et en particulier Joséphine et Jules

(frère et sœur d'Auguste qui sont au JEM) : proposition de chants, lecture, intentions de prières....

Auguste a été mis à l'honneur et a vécu un moment inoubliable. Le père Wilfried avait mis pour l'occasion une magnifique robe de son pays (le Congo) avec de magnifiques et vives broderies.

Au moment de communier pour la première fois, Auguste, tel un ange dans son aube blanche était entouré des enfants tenant des petites bougies.

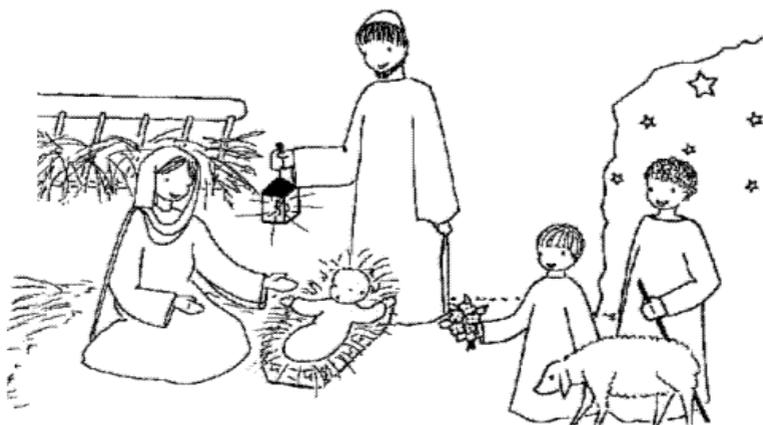
C'était simple, émouvant, gai, familial, amical, lumineux et joyeuxà l'image de ce qu'est la Foi pour nous.



POUR ET PAR LES JEUNES DE NOTRE PAROISSE...

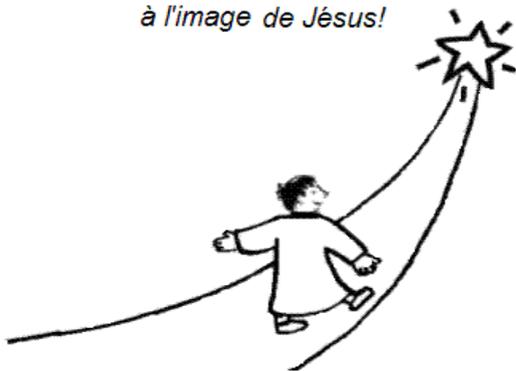
Page à prier et à colorier avec les plus jeunes...

EN ROUTE POUR NOËL !



*Entrer dans l'Avent, c'est avoir envie que Dieu vive
dans le coeur de tous les hommes.*

*Se préparer à Noël, c'est devenir des semeurs de lumière,
de paix, de pardon, d'amour, de tendresse,...,
à l'image de Jésus!*



*En ce temps d'Avent, je vais essayer de devenir
semeur de bonheur!*

Une très heureuse fête de Noël



Et enfin, une très belle nouvelle année 2021, en tournant cette page de 2020 et dans cette grande attente de **vous** retrouver ensemble autour de nouveaux projets et de **nous** retrouver en présentiel pour de nouvelles messes de jeunes et des familles...

SOLIDARITE

Nouvelles de Bukavu (Père Xavier Biernaux)

Ici avec l'épidémie, nous restons fidèles aux masques dans nos églises et cérémonies liturgiques. La prudence n'est pas le fort de nos frères congolais.

L'insécurité et la misère frappent encore la région de Grands-Lacs. Je me permets de vous soumettre un SOS du centre hospitalier des sœurs de la Résurrection. Elles ont accueilli des familles qui ont fui l'insécurité de Beni/Butembo. Elles ont 40 enfants kwashiorkor, sous alimentés pour lesquels elles n'obtiennent aucune aide. Ces

sœurs m'ont demandé d'intervenir pour ces enfants. Ci-joint vous trouverez un mot de la sœur Thérèse.

Pour ma part, je continue de célébrer l'eucharistie les dimanches dans la prison de Munzenze, (autre centre de misère). Je tâcherai de vous écrire une lettre plus gaie à l'occasion des fêtes.

Je sais combien le Covid 19 secoue toute la Belgique, je suis de cœur avec vous en implorant le Seigneur pour tous ceux qui souffrent.

Cordial bonjour à toute la paroisse de Saint Paul,

CENTRE HOSPITALIER MUUNGANO LA RESURRECTION

Historique

Nous habitons dans la province du Nord-Kivu, commune de Kalisimbi, quartier Katoyi, à quelques kilomètres de la petite ville de Goma.

C'est un quartier qui héberge presque en totalité des gens déplacés de guerre et des réfugiés. Ces gens sont venus de partout, dans les forêts ou des villages proches des forêts; ils ont quitté tous leurs biens (maisons, champs, objets...) à cause de l'insécurité.

Nous, Filles de la Résurrection, nous sommes dans ce quartier depuis une dizaine d'années déjà (2005). Nous y avons été appelées pour nous occuper des enfants mal nourris. La création de ce centre a été favorablement accueillie par la population depuis le début.

Que faisons nous ?

Dans ce pauvre quartier, nous avons un Centre où à longueur de la journée, nous essayons d'aider les enfants qui souffrent de la faim jusqu'à développer des maladies de carences alimentaires connues ici sous les noms de :

- Kwashiorkor / Bwaki (manque des protéines) ;
- Marasme / Maigreur extrême par manque de tout : de protéines, mais aussi de glucose, de graisse, des vitamines etc.) ;

En un certain moment, à la demande du peuple, nous avons ajouté d'autres activités de soins préventifs, curatifs et promotionnels.

Actuellement

Aujourd'hui, ce Centre est confronté à d'énormes difficultés à cause de la grande misère dans laquelle vivent ces petits peuples qui, ne peuvent pas encore rentrer dans leurs villages suite aux tueries persistantes.

En moyenne, nous recevons 40 enfants mal nourris / mois, qui doivent recevoir des soins caritatifs, urgemment. Ils arrivent très malades et nécessitent des traitements très vigoureux de plusieurs semaines incluant des antibiotiques, des perfusions et parfois de transfusions ; l'administration du lait thérapeutique en première semaine, puis une ou deux semaines de traitement d'entretien.

Chers amis, qui nous lisez à travers ce bref article, nous osons espérer qu'avec vous, nous pouvons soulager un peu la souffrance de ces enfants mal nourris, qui sont victimes des méfaits de la guerre en permanence dans notre Région des Pays de grands lacs. Un Pound mis de coté peut contribuer à acheter quelques grammes du lait

pour un enfant qui manque de protéines, des vitamines... '

Nous vous remercions d'avance pour votre chère générosité...



Sœur Thérèse

**Le compte pour les aides à apporter à Sœur Thérèse est
BE28 0000 2702 6220 MERCI MERCI MERCI**

Nouvelles d' Inde (Père Anil)

Non, le Coronavirus n'arrêtera pas St Nicolas !

Les traditionnels et DELICIEUX spéculoos vendus au profit du projet indien du Père Anil sont de retour. Bonne nouvelle en ces temps moroses : le paquet de 6 spéculoos (de très bonne taille !) est toujours à 5€ ! Cette année plusieurs produits vous sont également proposés. Le seul changement, Covid oblige, est que cette année la commande se fera par téléphone et plusieurs adresses vous seront proposées pour venir les chercher.

Régalez-vous !

Pierrette

Voici les renseignements 2020 :

COMMENT ?

Vous passez un petit coup de fil à Michel VERHELST au 0479/600 603. Il prendra votre commande qui sera disponible à l'adresse ci-dessous qui vous conviendra le mieux. Si vous le préférez, nous pouvons aussi livrer à votre domicile.

LES ADRESSES DE LIVRAISONS :

Nicole LEJEUNE, [Square Drouet d'Erlon, 34 BL'A](#)
Françoise MICHEL, rue Jules HANS, 64b11, BL'A
Josette HENRARD, rue SAINT SEBASTIEN, 1 BL'A
Ghislaine VAN PEVENAGE, [avenue des WARROIS, 36 LILLOIS](#)

LES PRODUITS :

1. Confitures (il reste une douzaine de pots) : 4€/pot
2. Pots de nèfles (on a encore une vingtaine de pots) : 3€/pot

3. Paquets de spéculoos de +/-150gr : 5€
4. Huile de noix de ¼ L : 11€

Les sommes sont à verser sur le compte **ENEO TIERS-MONDE BE56 1030 3222 5488** avec la mention du (des) produit(s) demandé(s).

AU PROFIT DE :

L'intégralité des recettes sera versée au profit de l'achat de matériel pour les enfants accueillis dans la petite infrastructure préscolaire du Père ANIL en INDE.

A VOS TELEPHONES ET UN GRAND MERCI A TOUS POUR VOTRE GENEROSITE

Campagne d'Avent d'action « Vivre Ensemble 2020 »

Vous vous en doutez : avec la fermeture des églises, l'association Vivre Ensemble (la division d'Entraide et Fraternité consacrée à la lutte contre la pauvreté en Belgique), s'est vu contrainte d'annuler sa traditionnelle Campagne d'Avent qui lui permet chaque année de venir en aide à des associations locales de lutte contre la pauvreté. Vivre Ensemble a cependant décidé de maintenir son engagement auprès de ces associations, car la pauvreté n'attend pas et s'aggrave même avec la situation sanitaire actuelle.

En Brabant Wallon, pas moins de 8 associations (dont Grain de Vie à Waterloo) attendent une aide cruciale, et chose promise chose due, Vivre Ensemble s'est engagé à tenir son engagement.

Faisons par conséquent en sorte que le coronavirus ne nous empêche pas de nous montrer solidaires avec les plus démunis de notre société. Vivre Ensemble attend vos dons en ligne (sur le site [www.vivre-ensemble .be](http://www.vivre-ensemble.be)) ou par virements sur le compte Action Vivre Ensemble BE91 7327 7777 7676

Sachez qu'en cette période difficile pour les associations, le gouvernement a décidé que tout don de 40€ ou plus effectué en 2020 bénéficiera d'une réduction fiscale de 60% au lieu des 45% habituels.

Un grand merci d'avance.

Pierrette

Espace de convivialité, Épicerie Sociale de Waterloo

L'Épicerie Sociale de Waterloo est une ASBL qui a pour objectif premier d'aider des familles en situation de précarité, soit environ 500 familles en situation de précarité momentanée ou de longue durée.

Outre le nombre des familles en difficulté dont le nombre ne fait que croître, de mars en Août, nous avons accueilli et continuons à soutenir 5 femmes en détresse, avec des enfants de 8 mois à 17 ans soit, 17 enfants

1 couple avec une petite fille de 18 mois, jamais venu à l'épicerie, dont le mari est au chômage depuis le confinement ... (3 personnes)

La liste des urgences que nous continuons à traiter est très longue

Dès qu'une situation se présente, la merveilleuse et dynamique équipe de l'ECW se mobilise pour la prise en charge, pour trouver soit un refuge, vêtements, ... avant de passer la main aux organismes sociaux qui ont changé le mode de fonctionnement (Télétravail) suite au Covid. Nous continuons donc à fonctionner dans l'urgence.

Chers Waterlootois

La merveilleuse fête de Noël approche à grands pas. Comme chaque année, L'Espace Convivialité de Waterloo (E.C.W.) veut, encore une fois, que ce soit une fête joyeuse, partagée dans toutes les

familles. Cette année, nous avons fait appel au restaurant - «traiteur Pink », qui veut bien concocter un menu spécial Noël, pour les bénéficiaires de l'ECW

Offrir un peu de magie pour Noël 2019, c'est offrir un menu de Noël aux familles bénéficiaires de l'Épicerie Sociale de Waterloo.

Pour 19€ :

Brochettes de poulet Yakitori

Canard laqué de Pékin avec ses crêpes

Marrmitede de boeuf aux cinq épices, légèrement épicé, patate d'eau douce et marron. Accompagnement riz sauté

En finançant ce repas, vous faites un merveilleux et savoureux geste de solidarité.

Faites ce geste de solidarité en versant sur le compte BE 52-0689-0618-909 la somme correspondant au nombre de menus que vous désirez offrir, avec la communication: «MAGIE POUR TOUS»

Don à partir de 40 € sur cpte BE38 3101 1430 3472 BIC BBRUBEBB de Caritas secours avec MENTION «Don projet 732209» donne droit à une réduction d'impôts

Merci à vous toutes et tous pour votre soutien et votre fidèle et généreuse participation. Que vos cœurs soient imprégnés de paix et de joie

CELEBRATIONS

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h	Eucharistie

!!!! ATTENTION !!!! **CHANGEMENT** : ~~Mercredi~~ remplacé par :

Jeudi 19h30 Adoration ; 20h Eucharistie

AGENDA DU MOIS DE DECEMBRE

Mois de décembre très hypothétique...

- Samedi 05/12 Messe des familles en vidéo retransmise sur le Site de la paroisse et animée par les JEM
- Samedi 12/12 Pas de veillée de Noël en présentiel pour les équipes de Catéchisme

En fonction des restrictions sanitaires et si elles sont autorisées, les messes de Noël se dérouleront à Saint Paul...

- Jeudi 24/12 18h & 20 h (sur inscription via le site)
- Vendredi 25/12 9h30 & 11 h (sur inscription via le site)

En cas de non présentiel (en vidéo retransmise sur le site)

- Jeudi 24/12 18h & 20h à partir de Saint Paul
- Vendredi 25/12 9h30 & 11h à partir de Sainte Anne

N'oubliez jamais vos visites régulières sur le site de Saint Paul en cas de nouvel événement !!!

En présentiel, les masques, le gel et la distanciation sociale restent plus que jamais obligatoires !!!

Equipe des prêtres :

- Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31 linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA 0489 77 18 22 w.ipaka@saintpaulwaterloo.be
Jean DEWULF (selon ses possibilités) jeandewulf32@gmail.com

Secrétariat : 02 354 02 99

paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

Les membres EAP: Bruno CHARPENTIER, Catherine DEGREVE, Joseph GUILMIN, Wilfried IPAKA, Roseline LEPELAARS, Vénuste LINGUYENEZA, Florinette ROBERT, Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAEYENHOVEN, Yves VERSCHUEREN et Pierrette VIS...

***VOUS SOUHAITENT DE TRES BELLES ET
DOUCES FÊTES DE NOËL***





LA PEUR

Khalil Gibran

On dit qu'avant d'entrer dans la mer,
une rivière tremble de peur.
Elle regarde en arrière le chemin
qu'elle a parcouru, depuis les sommets,
les montagnes, la longue route sinueuse
qui traverse des forêts et des villages,
et voit devant elle un océan si vaste
qu'y pénétrer ne parait rien d'autre
que devoir disparaître à jamais.
Mais il n'y a pas d'autre moyen.
La rivière ne peut pas revenir en arrière.
Personne ne peut revenir en arrière.
Revenir en arrière est impossible dans l'existence.
La rivière a besoin de prendre le risque
et d'entrer dans l'océan.
Ce n'est qu'en entrant dans l'océan
que la peur disparaîtra,
parce que c'est alors seulement
que la rivière saura qu'il ne s'agit pas
de disparaître dans l'océan.
mais de devenir océan.